



Universidad de Valladolid



**GRADO EN LENGUAS MODERNAS Y SUS
LITERATURAS**

**LA RECHERCHE IDENTITAIRE DE LA FEMME
MAROCAINE DANS LA LITTÉRATURE FRANCOPHONE**

Presentado por:

Andrea Ferrero García

Tutelado por:

Ana María Iglesias Botrán

Año:

2017-2018

Justification.....	3
Introduction	3
1. Badia Hadj Nasser et <i>Le voile mis à nu</i>	6
1.1 Résumé du roman <i>Le voile mis à nu</i>	8
2. La recherche identitaire et les principaux sujets du roman <i>Le voile mis à nu</i>	11
2.1 La famille	12
2.1.1 L'image du père dans la famille marocaine	12
2.1.2 L'image de la mère dans la famille marocaine.....	14
2.2 L'éducation	17
2.2.1 L'éducation au sein des établissements français au Maroc.....	19
2.2.2 L'éducation au sein de la famille et les écoles traditionnelles marocaines.....	20
2.3 Le mariage	21
2.4 L'immigration vers la France et La recherche identitaire	25
3. Conclusion	29
4. Bibliographie	31

JUSTIFICATION

La question de la recherche identitaire est un sujet toujours présent depuis plusieurs décennies sur la scène sociale et littéraire dans les pays du Maghreb, notamment le Maroc. L'objectif de ce travail est de montrer la représentation de cette recherche identitaire dans la littérature en langue française du Maghreb, et pour être plus exacte dans le roman *Le voile mis à nu* de Badia Hadj Nasser.

Avec ce travail on répondra à une question de base: Comment se représente la recherche identitaire de la femme dans la littérature francophone du Maroc. Pour avoir une réponse littéraire à cette question et pouvoir illustrer la situation actuelle, nous allons utiliser l'œuvre antérieurement citée ainsi que d'autres ouvrages et d'autres manifestations comme des articles de presse ou des essais.

Selon l'Insee en 2013, 12 % des émigrés en France étaient d'origine marocaine, soit 710 milliers de personnes. C'est pour cela qu'on peut dire que le Maroc est un pays avec un taux d'immigration vers la France très important. En plus de cette immigration, on trouve au Maroc des nouveaux mouvements sociaux créés par des associations féminines qui ont fait que, durant ces dernières années, le sujet de la recherche identitaire devient un des grands sujets dans la société et dans la littérature maghrébine écrite en langue française.

L'écrivaine Badia Hadj Nasser nous montre dans *Le voile mis à nu* l'histoire d'une femme depuis son enfance et la recherche identitaire qu'elle fait comme résultat de toutes les expériences traumatisantes vécues dans sa vie.

Dans son œuvre, qu'on peut classer d'autobiographique, nous trouverons des thèmes liés à l'identité comme la culture, les expériences personnelles ou l'influence des gens qui nous entourent.

Pour pouvoir traiter ces thèmes, on décortiquera la vie de Yasmina; l'éducation impartie par sa famille mais, aussi par les établissements français et comment cela lui marquera d'un point de vue culturel. Les habitudes et les coutumes au sein de la famille musulmane qui ont marqué son identité depuis son enfance, et la rupture avec cette identité déjà créée en quittant son pays pour commencer une recherche identitaire marquée par une nouvelle vie en France et la rencontre avec multiples personnes.

INTRODUCTION

Dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle et notamment à partir des années quatre-vingt, on a assisté à un mouvement social très important : l'éveil féminin, qui provoquera un changement de mentalité des femmes marocaines. C'est dans cette période de temps que l'on trouve l'émergence des organisations féministes comme l'association démocratique des femmes du Maroc créée en 1985 ou l'Union de l'Action Féminine créée en 1987 (Association démocratique des femmes du Maroc 2015).

En plus de ces organisations, on a aussi l'apparition des magazines féministes comme «Kalimat» que même si postérieurement seront interdites ou reconditionnées ont joué un rôle très important pour la conscience féministe au Maroc. Les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix sont celles de la prolifération des écrits sur la question féminine. Cette période se caractérise par le fait que ce sont des femmes qui ont commencé à réfléchir et à dénoncer la condition féminine, alors que la période précédente a été dominée par l'écriture masculine. (Naciri 2014).

C'est avec cet état d'esprit que l'on commence à parler de la recherche identitaire et du changement social au Maroc.

Depuis des siècles et dans le monde entier, les sociologues ou même des philosophes très connus comme Socrate, Platon ou Descartes ont beaucoup traité et écrit sur la recherche identitaire. Tout au long des années, ils ont abordé des sujets comme les cycles de l'identité, l'identité culturelle, l'identité dans l'immigration, les doubles identités... Mais dans ce travail on se concentrera sur une histoire particulière. C'est l'histoire de Yasmina, une femme avec une vie très difficile qui commence à Tanger au Maroc et qui au fur et à mesure que les années passent connaîtra des conflits personnels et des situations difficiles qui la pousseront vers une recherche identitaire compliquée.

Mais, qu'est-ce que c'est que l'identité ? Selon le dictionnaire Larousse, l'identité est le caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe qui fait son individualité, sa singularité ainsi que l'ensemble de données de fait et de droit qui permettent d'individualiser à quelqu'un. Néanmoins, cette identité n'est pas toujours la même, on construit notre identité afin d'intégrer un système social, on change cette identité au fur et à mesure qu'on grandit, qu'on est éduqué, et même pour d'autres raisons comme des grands changements sociaux ou des forts impacts dans notre vie personnelle dont la conséquence serait la recherche identitaire.

Pour expliquer la recherche identitaire, on s'appuiera sur le livre de Claude Dubar *La crise des identités. L'interprétation d'une mutation* où Dubar prend la réflexion des grandes sociologues et philosophes comme Marx, Engels, Max Weber ou Norbert Elias pour définir ce terme.

Dubar explique que pour ces auteurs, l'identité se forme à partir de quatre formes identitaires (culturelle, réflexive, statuaire et narrative) qui sont sans arrêt en construction mais quand on a une crise, ces formes se rompent et nos devenirs sont incertains, c'est pour cela qu'on commence une recherche identitaire.

C'est grâce à cette recherche identitaire et grâce aux sentiments exprimés par la protagoniste de l'œuvre *Le voile mis à nu* de Badia Hadj Nasser qu'on comprendra la situation des nombreuses femmes au Maroc, leur enfance, leur souffrance et le changement qui se produit dans leurs identités depuis les années quatre-vingt.

1. BADIA HADJ NASSER ET *LE VOILE MIS À NU*

Badia Hadj Nasser, née à Tanger le 8 mai 1938, est une psychanalyste et écrivaine marocaine de langue française. Le fait d'écrire en français est très courant pour les auteurs de cette époque, mais dans le cas de Badia Hadj Nasser s'explique car elle est originaire du nord de Maroc. D'un côté, dans la région du Rif et dans l'enclave espagnol de Melilla, il existe une langue berbère appelée le Rifain, cette langue est parlée mais, pas écrite ce qui empêcherait Badia Hadj Nasser d'écrire dans cette langue.

D'un autre côté on trouve l'arabe, l'arabe en tant que langue est enseignée aux établissements marocains comme la langue du Coran, la langue culte qui date du VII-VI^{ème} siècle et qui n'est pas utilisée dans le quotidien car d'autres dialectes plus évolués ont permis de la remplacer dans les différents pays arabophones.

Finalement, on trouve dans les pays qui ont souffert la colonisation française comme L'Algérie ou le Maroc, l'enseignement du français comme la langue de l'administration. C'est pour cette raison-là que la plupart des écrivains qu'on a dans cette époque, et plus précisément Badia Hadj Nasser, ont choisi le français pour écrire leurs œuvres et pour arriver au maximum de lecteurs possibles (Torres Calzada 2015).

Il est important de mentionner qu'on connaît très peu sur la personne de Badia Hadj Nasser, on sait qu'elle habite entre Paris et Tanger, mais que c'est en France qu'elle a décidé de publier car elle ne trouve pas la liberté d'expression qu'elle souhaiterait dans son pays d'origine.

On sait que l'œuvre *Le voile mis à nu* a été censuré au Maroc à cause de l'explicité avec laquelle Badia Hadj Nasser raconte les problèmes dans la famille, l'obligation de se marier avec quelqu'un par imposition familiale et les rencontres ainsi comme les relations sexuelles avec hommes et femmes.

Malgré les avances sociales qui se sont produites au Maroc pendant les dernières années, les pratiques sexuelles doivent avoir lieu après le mariage et parler de ce sujet avec une telle explicité reste un contenu «inapproprié» à la culture, aux mœurs et aux sacralités du pays (*Ibid*:2015).

C'est ainsi que *Le voile mis à nu* et d'autres livres comme *Mohammed VI, le grand malentendu* de l'écrivain Ali Amar ou *Notre ami le roi* de Gilles Perrault ont été censurés et les auteurs ne sont pas bienvenus au Maroc.

Cependant, chez Badia Hadj Nasser, se produit une particularité; elle a continué à faire sa vie entre Paris et Tanger sans avoir aucune restriction pour entrer dans le pays car sa famille appartient à l'aristocratie marocaine et elle a des liens avec la famille royale du Maroc, un fait intéressant de sa vie personnelle qui nous donne un premier indice pour savoir que *Le voile mis à nu* s'agit d'un roman autobiographique. Avant de publier le roman dont on va parler, Badia Hadj Nasser publie deux autres romans intitulés *Lettres à lui* en 1980 et *Les plages ignorées* en 1982. Après le roman *le voile mis à nu* l'auteure publie d'autres romans comme *les hédonistes* en 2009 ou *Le Cap des trois fourches* en deux mil douze.

Badia Hadj Nasser a aussi fait des essais reconnus pour faire des études sur le genre féminin comme *Les mille et une nuits* publié en 1989 et *publié* en 1991.

Le voile mis à nu est ainsi le premier roman d'autofiction publié par une écrivaine marocaine et musulmane dans lequel on voit la recherche constante de l'identité en tant que femme.

1.1 Résumée du roman *Le voile mis à nu*

Le voile mis à nu raconte l'histoire de Yasmina Cheyj, une fille née au sein d'une famille musulmane de la bourgeoisie tangerine, une famille très riche, aisée et liée avec la famille royale marocaine. C'est avec cette description de la famille présentée par Yasmina qu'on commence à faire une réflexion et à voir des similitudes entre la vie de Badia Hadj Nasser et celle de la protagoniste de l'histoire.

Depuis son enfance elle traverse par de différentes situations traumatiques que la conduisent, à l'arrivée de son âge adulte, à un style de vie représenté par une recherche identitaire.

L'histoire commence avec une description exhaustive de sa maison et du quartier ainsi que des souvenirs qu'elle a de son enfance, de son éducation. On voit comment Yasmina reçoit une double éducation, d'un côté dans le lycée français laïque, et d'un autre côté elle est éduquée dans l'école libre nationaliste religieux du Maroc.

À la maison, elle sera éduquée d'une manière stricte dans la religion musulmane, le but de sa famille sera celui d'inculquer à Yasmina les valeurs de la religion musulmane, les coutumes et de la marier avec un homme pour qu'elle puisse créer une famille en suivant les consignes apprises.

C'est ainsi que depuis son enfance, elle voyait comment plusieurs hommes venaient à la maison en tant que candidats pour l'épouser. « Un homme vient parfois. Comme il est de moindre rang que nous, il attend dans le premier patio... Je comprends peu à peu que ce fut mon premier prétendant» (Hadj Nasser 1985 : 41).

Cependant, Yasmina commence à avoir un sentiment de non-conformité et refuse de se marier avec tout prétendant qui puisse entrer à la maison. Mais malgré le refus à se marier, sa famille décide pour elle, et elle sera mariée avec son cousin Brahim, un garçon pour lequel Yasmina ressentait un terrible rejet depuis qu'elle a assisté à sa cérémonie de circoncision.

Brahim ne pouvait pas lui plaire... On dit à Yasmina qu'elle sera vraisemblablement la femme de son cousin... à la perspective d'épouser. Brahim, Yasmina se concentre sur la volonté de ne pas grandir. C'est la seule possibilité pour elle d'échapper à ce mariage et à tous les mariages (Hadj Nasser 1985 : 12/20).

Malgré avoir essayé de toutes les façons possibles d'échapper au mariage avec Brahim, y compris un essai de suicide; « J'ai sept ans, et, un jour je veux me suicider inexplicablement » (Hadj Nasser 1985: 39). Yasmina est obligée à se marier avec son cousin Brahim.

Par suite de son malheur dans la vie avec son mari, elle rencontre Philippe, un médecin chrétien français avec lequel elle va échapper.

Quand son mari prend conscience de l'infidélité de Yasmina, elle est répudiée par lui ainsi que par sa famille qui ne voudra jamais en savoir d'elle. Mais cela ne posait pas un problème pour Yasmina qui se sentait heureuse avec Philippe.

Malheureusement, un jour, dans le cours d'un voyage vers Paris, Philippe souffre un accident d'avion où il va perdre sa vie. Cet événement changera la vie de Yasmina à jamais.

La mort de Philippe est un point clé dans cette œuvre, c'est à partir de ce moment qu'il se produit une transition entre la vie et les habitudes qu'elle avait avant comme musulmane, et la période de son âge adulte où Yasmina commencera sa recherche identitaire. Yasmina décide de quitter le Maroc et de partir à Paris. À Paris, elle commencera à travailler et à rencontrer des gens avec lesquels elle aura des relations sentimentaux et sexuels pour essayer de remplacer son amour idéal et platonique Philippe.

Mais cet essai de remplacement lui causera toujours une insatisfaction car elle aura à Philippe toujours en tête ce que ne lui permettra pas d'avancer et de se rencontrer en soi.

2. LES PRINCIPAUX SUJETS DU ROMAN *LE VOILE MIS À NU*

Dans ce roman, la protagoniste va forger son identité dans différents domaines. Comme on a déjà expliqué dans l'introduction de ce travail, l'identité d'une personne se construit par l'éducation acquise, les coutumes et traditions imposées par la famille ainsi que par les vécus personnels que l'on a tout au long de la vie. C'est ainsi qu'on va décortiquer le roman et on va se concentrer sur les points ou sujets plus importants qui ont déterminé et changé l'identité de Yasmina Cheyj.

Pour aller plus loin, et mieux comprendre l'histoire il faudra connaître quelles sont les habitudes du Maroc c'est pour cette raison que dans une première partie on fera une description de la situation et les traditions de ce pays du Maghreb par rapport aux différents sujets :

- La famille
- L'éducation
- Le mariage et la répudiation

Ensuite, on se concentrera sur la transition de la vie de Yasmina. À partir de la mort de Philippe, les sujets du roman changent complètement, elle ne se concentre plus à faire une critique des expériences dans son enfance, des traditions de son pays et de sa famille mais elle commence une recherche identitaire.

Yasmina se sent perdue, elle ne sait plus quoi faire et elle décide de partir à Paris où elle nous fera part de la souffrance qu'elle a constamment à cause de la perte de Philippe et de l'incapacité de trouver quelqu'un pour se sentir pleine.

2.1 LA FAMILLE

Comme on a vu antérieurement une des notions qui peut conditionner l'identité est l'appartenance culturelle, c'est-à-dire, les habitudes ou mœurs que nos proches peuvent nous inculquer pour qu'on ressemble à l'idée des fils ou filles idéaux.

Dans le livre *Le voile mis à nu* on peut constater que la famille est un des grands sujets qui vont déterminer l'identité du personnage principal. C'est ainsi qu'on peut se questionner comment la famille a influencé Yasmina, et dans quel pourcentage ce roman reste fidèle à la réalité dans la société marocaine.

Un des principes fondamentaux dans la famille marocaine au moment où ce roman a été écrit était d'accepter l'autorité de l'homme au sein du couple et de la famille. Cette autorité est soutenue aussi bien par la religion que par les habitudes sociales. Cependant un des grandes avances dans la société marocaine c'est d'avoir donné à la femme une personnalité juridique, et même on ne peut pas dire que la femme a toutes les libertés actuellement, on peut constater que des grands progrès ont eu lieu tout à partir de la signature de la nouvelle Constitution en 2011. Néanmoins, et malgré toutes les avances et progressions faites par la femme dans ces dernières décennies, c'est cette dernière qui a fortement contribué à maintenir le système patriarcal établie au Maroc (BENZAKOUR- CHAMI 2012).

Les rapports de parenté ont une importance capitale dans le processus identitaire du Maghreb. Aujourd'hui et principalement en milieu rural, l'identité se forge à partir de l'appartenance à une famille, donc on retrace les ramifications, jusqu'à un ancêtre commun, en s'attachant uniquement au linge paternel (Combe 2001 :115).

2.1.1 L'image du père dans la famille marocaine.

Dire que la famille marocaine est sous un système patriarcal, c'est dire que le père est la figure la plus importante dans la famille et tout homme qui soit classé après lui est considéré presque comme un égal. Le frère aîné ainsi, aurait un contrôle absolu sur toute sœur dans la famille.

Les relations envers le père sont centrées sur la notion d'autorité plutôt que d'affection (*Ibid* : 2001).

Dans *Le voile mis à nu*, Yasmina raconte la relation avec son père d'une façon très critique. Son père était une figure très respectée dans la société de Tanger. Il était un homme très important, et c'est à cause de cela que la Yasmine lui décrit comme quelqu'un qu'elle ne voyait presque pas. Mon père n'existe pas. Mon père, je ne le vois pas. Je ne le connais pas. Il fait des apparitions, le soir ou les jours de fête (Hadj Nasser 1985 : 39-40).

Pour Yasmina, son père, comme dans toutes les familles marocaines, représentait l'autorité. Mais cela n'était toujours comme cela. Dans un premier moment, Yasmina raconte comment son père était très proche d'elle quand elle était petite, mais au fur et 'à mesure qu'elle grandit et plus exactement quand elle a ses premières règles, son père commence à la traiter comme une femme et à mettre des barrières.

Yasmina raconte aussi, comment elle a eu une enfance difficile, leurs parents la battaient comme elle dit «pour l'éduquer».

J'ai tellement l'habitude d'être battue, sauvagement battue, parce qu'il faut m'éduquer, parce que l'enfance est un dressage, et, que l'on dit aux mères: «Dieu est clément pour ceux qui engendrent et éduquent» (Hadj Nasser 1985 : 39).

Tous ces événements, Yasmina les raconte avec de la mélancolie, tout au long de l'histoire, elle fera des flash-backs vers son enfance, vers ces moments où elle pouvait toucher son père mais aussi vers les moments où elle a été battue par sa famille, obligée à respecter les traditions et éduquée avec une fermeté dans une religion qu'elle rejettera après.

Pour pouvoir endurer à cette vie au sein de la famille Cheyj, Yasmina crée une réalité parallèle en s'enfermant dans la littérature. Je guette les nuits de pleine lune pour lire. Les livres sont mon domaine. La réalité, c'est la vie des livres. Je ne ressens rien ; je vis dans l'émotion que me transmet le mot écrit (Hadj Nasser 1985 : 42).

Le moment dans l'histoire où Yasmina parle de son père, se situe quand elle a déjà quitté son mari et sa famille pour s'en fuir avec Philippe. Cette information est importante car ces événements ont créé l'identité de Yasmina, l'éducation ainsi que les impositions qu'elle a reçu pendant son enfance ont créé une identité très marquée qui a provoqué le besoin du personnage d'avoir une rupture avec son entourage.

2.1.2 L'image de la mère dans la famille marocaine.

L'image de la femme dans la société marocaine traditionnelle est définie soit par sa qualité d'épouse soit par sa qualité de mère. Une femme accomplie alors serait celle qui est mariée et donne à son mari plusieurs enfants, préférablement des hommes. « Les seuls rôles qui lui sont dévolus sont ceux deux fonctions complémentaires, c'est-à-dire, la soumission à son époux et la procréation» (Combe 2001:120).

On a pensé que je m'y trouverai mieux pour apprendre à me tenir, à me préparer à être la fille d'une grande maison, et que l'on puisse me livrer à mon mari la tête haute, sans que ma mère ait à rougir devant les beaux-parents de sa fille, pour une faute à la cuisine, à la maison ou dans le monde (Hadj Nasser 1985 : 16).

La grand-mère de Yasmina, était aussi une femme très connue dans la ville de Tanger, Yasmina décrit comment sa grand-mère adoptait dans la maison aux femmes qui étaient divorcées, répudiées ou veuves. Ces femmes ainsi que sa mère, se sont occupées de l'éducation de Yasmina en tant que femme.

L'éducation que Yasmina a reçue de la part des femmes dans la famille est une éducation traditionnelle ; les femmes sont toujours au-dessous des hommes seulement pour le fait d'être une femme : "La bonne remplit à ras bord le verre de Farid. Elle remplit le mien à moitié. Elle dit : c'est un garçon" (Hadj Nasser 1985 : 35).

Elle a été éduquée pour être une bonne femme, et pour savoir respecter les hommes mais aussi elle a été éduquée par les femmes de la famille sur le terrain sexuel. Ces femmes ont transmis à Yasmina l'obligation de voir les relations sexuelles comme un devoir avec le mari, dans lesquelles la femme ne pouvait pas obtenir aucun plaisir. «N'importe quelle femme qui se respecte n'ouvre ses cuisses qu'avec répugnance» (Hadj Nasser 1985 : 36).

Le fait de perdre la virginité avant le mariage est traité comme quelque chose d'inconcevable:

N'y touche jamais. Ne te lave jamais brusquement. Fais attention où tu t'assois. Après que les hommes soient sortis du bain, si on entre juste après eux, il faut laver et relaver le dallage ; une goutte de leur sperme peut rendre enceinte une vierge (Hadj Nasser 1985 : 35).

Dans l'histoire, on voit les descriptions des femmes comme un être qui n'est pas pur, qui est toujours sale et auquel on doit faire attention, alors que quand on parle des hommes sont toujours des êtres purs, propres et tout fait qui vient d'un homme envers sa femme est toujours bien considéré. «Pourtant les hommes sont propres. Leur saleté est propre. Un homme n'est jamais sale...» (Hadj Nasser 1985 :36).

Actuellement, les mutations récentes qui ont eu lieu dans les familles marocaines s'expliquent car actuellement les individus ont changé leurs mentalités par rapport au mariage¹, la procréation ou même le travail de la femme en dehors du foyer. Ces facteurs ont contribué aux changements des structures familiales.

Ainsi, on trouve un accroissement du nombre des femmes qui vivent seules. En 2011 le taux de féminisation des personnes vivant seules a atteint 54.6 %. Ceci veut dire que le nombre de femmes qui vivent seules est plus important que celui des hommes (Association Démocratique des Femmes au Maroc 2015. 13).

1. Les marocaines se marient de plus en plus tardivement (26.6 ans en 2010 contre 19,7ans en 1962) (Association Démocratique de Femmes au Maroc 2015 :8)

2.2 L'ÉDUCATION

Actuellement, l'éducation est un des droits fondamentaux dans la société marocaine. Dans l'actualité le droit à l'enseignement est un droit garanti. Dans l'article 31 de la nouvelle constitution signée en 2011 on voit le suivant :

L'État, les établissements publics et les collectivités territoriales œuvrent à la mobilisation de tous les moyens disponibles pour faciliter l'égal accès des citoyennes et des citoyens aux conditions leur permettant de jouir du droit :

- À une éducation moderne, accessible et de qualité
- À l'éducation sur l'attachement à l'identité marocaine et aux constantes nationales immuables
- À la formation professionnelle et à l'éducation physique et artistique (Constitution Marocaine 2011: Article 31)

Pour mieux comprendre l'époque dans laquelle Badia Hadj Nasser a placé l'histoire de Yasmina, il faudra comprendre la situation et les types d'éducation qui existaient au Maroc à l'époque dans laquelle se déroule le roman.

Actuellement, et malgré tous les avancés que les femmes ont réussi à avoir dans ces dernières décennies, la femme reste moins alphabétisée que les hommes, surtout quand on parle du milieu rural. À conséquence de cette faible scolarisation, le nombre de femmes qui réussissent à obtenir un poste d'importance dans la société marocaine est mineur aux postes obtenus par les hommes (Association démocratique des femmes de Maroc 2015).

Selon UNICEF, le taux d'alphabétisation chez les jeunes hommes (15-24 ans) du 2008 au 2012 serait de 88.8 %. Cependant ce chiffre chez les jeunes filles (15-24) serait bien mineur avec 74 % de filles scolarisés.

Dans ce chapitre on examinera comment l'éducation peut jouer un rôle très important pour la création de l'identité ainsi qu'on verra comment l'éducation peut-elle influencer la femme.

Dans *Le voile mis à nu*, on voit comment la mère de Yasmina décide de l'amener dans le Lycée Français pour qu'elle fasse ses études. À l'époque le Lycée français était destiné aux enfants des françaises qui habitaient au Maroc après la colonisation, c'est pour cette raison là que les gens de Tanger étaient tous étonnés devant le fait qu'une musulmane de la bourgeoisie fasse ses études dans un lycée laïque.

C'est ainsi que fut décidée mon entrée au lycée. Nous sommes quatre maghrébins à fréquenter l'école : la fille d'un indicateur qui est là pour être là, deux garçons algériens et moi. Je suis la seule à compter pour quelqu'un de convenable à cause de ma famille. (Hadj Nasser 1985 :13)

Mais aussi Yasmina est éduquée dans l'école libre nationaliste religieux de Maroc, les écoles nationalistes religieux étaient des établissements qui luttèrent pour la préservation de la religion et des traditions pendant le protectorat franco-espagnol.

C'est ainsi qu'on voit une opposition claire entre deux types d'éducation :

- L'éducation au sein des établissements français au Maroc
- L'éducation au sein de la famille traditionnelle marocaine et les écoles religieuses

2.2.1 L'éducation au sein des établissements français au Marocaine

C'est partir 1912 et jusqu'à 1956, que le Maroc est un protectorat français. Le principal objectif de ce protectorat était la modernisation de l'empire chérifien².

2. L'empire chérifien est une appellation historique donné au Maroc du XVIème siècle au XXème siècle

Avec cet objectif visé ils vont créer un système éducatif à l'image de la France Métropolitaine de l'époque, c'est-à-dire un système élitiste, laïque et principalement réservé aux hommes. C'est ainsi qu'on commence à voir des établissements d'éducation française au Maroc. Ces établissements français étaient réservés pour l'élite sociale au moment du protectorat français au Maroc.

Un des personnages qui a contribué à la création de ces établissements est le général Hubert Lyautey³ (Chevauer-Caron 2016). Le général Lyautey impulse une politique d'éducation, par l'intermédiaire de ses conseillers pour conforter les bases sociales de la société marocaine. Il crée les écoles de fils de notables destinés aux élites urbaines dans les grandes villes du Maroc.

On voit dans le livre que c'est grâce à cette insertion dans le lycée français, qu'elle aura une ouverture d'esprit, même si au foyer elle aura une éducation totalement différente. Grâce à cette éducation Yasmina s'adaptera plus facilement à la vie en France, elle reçoit une éducation en langue française, un fait qui sera un atout pour se débrouiller plus tard en France quand elle décidera de quitter le Maroc et de finir avec toutes les règles imposées par sa famille.

Postérieurement, après l'indépendance du Maroc, les établissements d'éducation au Maroc ont souffert des changements. Aux années 80, il y a une tendance à l'islamisation avec une éducation plus arabisée, en laissant d'un côté le français comme la première langue étrangère étudiée et non pas comme la langue imposée par les colonisateurs (Chevauer-Caron 2016).

En 2006, Mohammed VI⁴ crée le Conseil supérieur d'enseignement, en mettant en marche un programme d'urgence pour l'éducation «Le Programme NAJAH» qui a pour objectif d'accélérer, de parachever la mise en œuvre des préconisations de la Charte Nationale d'Éducation Formation et de garantir une éducation pour tous.

3 Le général Hubert Lyautey est un militaire français, important pour ses diverses guerres colonialistes et premier résident général du protectorat français au Maroc en 1912

4. Mohammed VI est l'actuel roi de Maroc depuis le 23 juillet 1999

2.2.2 L'éducation au sein de la famille et les écoles traditionnelles marocaines

Tout opposé à l'éducation qu'on peut trouver dans les établissements français, caractérisés pour être laïques, on va trouver l'éducation dans la famille et aux écoles traditionnelles marocaines ou écoles coraniques.

Le thème de l'école coranique sera un sujet très recourant dans cette époque et dans la littérature marocaine. On trouve des œuvres très connues comme *La boîte à merveilles* où Ahmed Sefrioui nous explique la vie d'un enfant au sein de l'école coranique⁵. « Ces deux jours et demi de repos passèrent très vite. Le vendredi après déjeuner, je me retrouvai à l'école, hurlant les versets coraniques et scandant les mots sur ma planchette à coups de poings » (Sefrioui 1954, 14).

L'éducation que Yasmina a reçue depuis qu'elle était petite, est une éducation très stricte où la femme n'avait un autre but dans la vie que se marier et donner à son mari des enfants.

Cette éducation sera un des points clés dans l'œuvre, Yasmina une fois qu'elle commence sa relation avec Philippe, coupera avec tous les obligations que sa famille lui avait imposées, elle va se rebeller contre la loi, contre son mari et contre sa famille plus globalement contre toute l'éducation qu'elle avait reçue. Une fois que Philippe est mort et qu'elle fait commence à chercher sa propre identité, au-delà de tout ce que lui était imposé auparavant, elle fera tout ce que d'une manière ou d'une autre lui avait été interdit.

5. L'école coranique est un endroit où l'enfant va pour apprendre la religion musulmane et à lire et écrire la langue arabe.

2.3 LE MARIAGE

Traditionnellement, le mariage au Maroc été dominé par deux conceptions : la toute-puissance du mari et l'incapacité de la femme. Ce n'est pas jusqu'au XXI^{ème} siècle que la Moudawana⁶ a été réformée et que l'épouse s'est émancipée du mari en prenant toute liberté.

Actuellement, L'article 4 du Code de la famille marocaine (CFM) définit le mariage comme « un pacte fondé sur le consentement mutuel et une union légale et durable, entre un homme et une femme. Il a pour fin la vie dans la fidélité, la pureté et la fondation d'une famille stable sous la direction des deux époux conformément aux dispositions du présent code».

On voit comment la situation de la femme au Maroc par rapport au mariage s'est beaucoup améliorée à partir l'année 2004, cependant l'histoire de Yasmina se situe dans l'époque coloniale, et à cette époque-là les devoirs et droits de la femme étaient bien différents que dans nos jours.

Pour mieux comprendre l'histoire de Yasmina il est nécessaire de décrire la situation au Maroc par rapport au mariage dans les années quatre-vingt. Quels étaient les droits de l'homme ainsi que les droits de la femme et quelles étaient les sorties que les femmes avaient à ce moment-là pour échapper à un mariage que dans la plupart des cas était concerté depuis l'enfance des deux individus concernés.

6. La moudawana est le code du statut personnel marocain où l'on trouve les droits dans la famille marocaine. En 2004 ce code a été modifié sur des points si importantes pour la femme comme l'âge du mariage, la répudiation, la tutelle pour se marier...

Avant cette réforme l'article 36 du Code du Statut personnel disposait que les droits du mari à l'égard de la femme étaient :

- La fidélité
- L'obéissance conformément aux convenances
- L'allaitement au sein, si possible, des enfants issus du mariage
- La charge de veiller à la marche du foyer et à son organisation
- La déférence envers le père, mère, et proches parents du mari

Des devoirs très strictes pour la femme de l'époque mais on peut trouver dans les textes originaux arabes que les règles pour les femmes peuvent aller beaucoup plus loin :

La version originale est, à mon sens, beaucoup plus liberticide : « elle confère à l'époux un droit de regard sur l'habillement, les fréquentations, les allées et venues de sa femme, et peut lui interdire ainsi tout comportement qu'il jugerait provocateur. Les devoirs qui découlent de ces articles sont l'obligation d'obéissance et la prise en charge de la marche du foyer. (Combe 2001 : 44)

Un des grands motifs qui provoquent la sortie de la femme du foyer familial est le fait de se marier. À l'époque les filles n'étant pas mariées continuaient à être sur le mandat du père.

Pour certaines, le fait de se marier pouvait supposer la libération de la suppression vécue de la part de son père ou son frère, mais dans d'autres occasions le fait de se marier entraînait de vivre une suppression plus grande:

Je porte, femme, deux boulets : déshonneur-honneur. Je suis un sexe à cadenasser. Je ne suis rien d'autre qu'un sexe condamné :
- Procrées ! - Obéis ! - Sois effacée ! - Sois servante !-Il est le maître.- Ils sont les maîtres, par nature.- Et moi ? Je suis ces coups sourds dans ma poitrine (Hadj Nasser 1985: 66).

Dans le cas de Yasmina, le fait de rester sous le toit de sa famille, supposait un enfer pour elle, comme on a déjà dit dans le chapitre de la famille, Yasmina était battue par son propre père. Mais le fait de devoir se marier, avec son cousin, pour lequel elle ressentait un terrible rejet, supposait pour elle quelque chose comparable à la mort :

«Je n'avais pour seul destin que celui de vivre chaque jour en pensant est-ce que je serai capable de vivre demain ? Je me disais : Je suis morte, enterrée, on m'a enterrée le jour où l'on m'a retirée du lycée pour me marier» (Hadj Nasser 1985: 48).

Après le mariage, Yasmina raconte comment elle continuait avec ses lectures pour échapper au monde qui l'entourait même si après quelques mois le mariage, la vie qu'elle avait lui semblait superflue, elle passait ses jours dans le calme et indifférence, jusqu'à la rencontre de Philippe.

« C'est près de toi, Philippe, que je découvre une grisante impression, celle de vivre. Je n'ai plus à me neutraliser, à me maîtriser. J'aime quand tu me caresses la joue. Là-bas, je ne dois pas désobéir, je ne dois pas le mécontenter (Hadj Nasser 1985 : 48).

Depuis la rencontre de Philippe, pour Yasmina s'ouvrent d'autres horizons au-delà du mariage et des obligations. Elle commence à voir comment est l'amour libre sans obligations, pour elle Philippe suppose la coupure totale avec sa vie de souffrance, elle décide de tout abandonner, de quitter son mari, mais pour elle est impossible retourner chez ses parents car elle ne sera pas bienvenue, donc elle décide de partir chez Philippe où elle sera vraiment heureuse.

Cette tendresse quand il m’embrasse, chaque fois très longuement. Le monde se ramène à notre dimension. Philippe attend que je sois entrée, il me débarrasse du dehors, il installe l’oubli (Hadj Nasser 1985: 52).

Mais un jour, lors d'un vol vers le Maroc, l'avion dans lequel Philippe voyageait a un accident où il va mourir. Cela supposera pour Yasmina un changement radical dans sa vie. Des questions comme Qu’est-ce qu’elle fera ou où elle habitera, lui viennent à l’esprit. Elle commencera ainsi une étape de transition qui déclenchera la vraie recherche identitaire dans la vie de la protagoniste.

Avant de décider quitter le pays, pour partir à Paris, faire réalité les plans qu’elle avait organisé avec Philippe, elle aura un temps de passage entre les deux vies, celle qu’elle a au Maroc, et celle qu’elle aura en France. Elle passera ses jours en train de penser à Philippe à sa vie ensemble, elle sera traumatisée par cet événement jusqu’au point de faire devenir à Philippe un fantôme dans sa vie avec lequel elle parlera constamment, elle racontera ses problèmes. Grosso modo elle lui fera constamment partie de sa vie même aux moments plus intimes.

Moi, qui avait délaissé Dieu, j’adresse prière sur prière, pour que l’éternité existe vraiment, pour lui et pour moi. Je vogue sans repères entre la quiétude et une souffrance intolérable. Dans les moments de souffrance, le suicide me paraît être la solution unique...Depuis la mort de Philippe, j’ai pris l’habitude du soliloque, je me dis tout haut.— A présent, il faut commencer par m’accepter, petit à petit. Essayer au moins (Hadj Nasser 1985: 59-60).

2.3 L'émigration vers la France et la recherche d'identité

L'immigration marocaine en France a changé avec les ans, si bien dans un premier moment avec la colonisation de la France, les émigrations se faisaient pour des raisons économiques, dans les dernières décennies ces motifs seront plus sociaux.

Comme les autres migrants, les Marocains aspirent à présent, prioritairement, au bien-être social, à la reconnaissance d'une visibilité socioculturelle ; ils veulent accéder à la société de consommation mais aussi à la liberté et à la citoyenneté. D'autre part, tout semble indiquer que leurs liens avec le pays d'origine ne cessent de s'affaiblir avec le temps, en particulier, pour les nouvelles générations socialisées en France (Lamchichi Abdelrrahim 1999).

Dans notre œuvre, Yasmina n'a pas de problèmes économiques, mais elle décidera de quitter le Maroc pour des raisons personnelles. Elle va s'intéresser à la vie que Philippe avait en France c'est pour cette raison là qu'elle coupera avec tout son passé en s'installant à Paris.

En France, elle devra s'habituer à une nouvelle forme de vie, les traditions sont différentes, et l'éducation qu'elle a reçue tout au long de sa vie, l'opprime dans un premier moment dans lequel elle reste la femme soumise qui avait toujours été sous le mandat de son père ou de son époux. «J'ai peur encore des hommes. Oser les regarder» (Hadj Nasser 1985: 63). Mais, malgré ces premiers moments d'incertitude et de peur envers les hommes, elle est consciente et elle a un but : trouver son identité : « Je suis au port tant désiré, Paris. Je suis engagée dans une entreprise, très belle : trouver mon identité. J'ai toujours été la fille de quelqu'un ou la femme de quelqu'un » (Hadj Nasser 1985 : 65).

À Paris, elle réalisera plusieurs travaux, le premier sera dans le bureau d'un architecte de nom Gianfranco Ferrero. Yasmina aura une relation avec Gianfranco, au début de la relation on aperçoit comme Yasmina retrouve le bonheur après la mort de Philippe, mais quand le temps passe Yasmina ressent le vide de Philippe et décide de quitter Gianfranco même s'il lui avait proposé de se marier avec lui.

Dans la vie de Yasmina, on voit comment même si elle essaie de refaire sa vie, de continuer, il y a toujours la présence de Philippe dans sa vie que la bloque et ne la laisse pas continuer et créer sa propre vie avec indépendance. Elle commence même à croire qu'il n'est pas mort et qu'il est avec elle, mais quand son imagination s'arrête, elle tombe encore dans le désespoir.

Dis-moi, Philippe ! Je veille, dans l'attente et dans la quête de ton corps. Je te souris. Tes mains passent sur mes seins et sur mes cuisses. Elles les modèlent. Un jour je porterai des enfants de toi. Longtemps, je vais t'attendre. Jusqu'à ce que l'attente soit devenue réflexe, et ma vie. Tu ouvres la porte. C'est donc toi ? C'est donc toi ? Le temps est aboli. Je me souviens (Hadj Nasser 1985 : 87).

Après la rupture avec Gianfranco, Yasmina décide de partir en vacances à Plougrescant dans la Bretagne française pour déconnecter et recentrer sa vie. À Plougrescant elle rencontre un groupe d'hommes qui vont beaucoup s'intéresser à elle. C'est à partir de ce moment que Yasmina entre dans le monde du sadomasochisme, les relations toxiques et exhibitionnisme.

Dans ces vacances, Yasmina commence une relation avec Marc, un des hommes qu'elle rencontre et qui utilisera Yasmina dans le terrain purement sexuel. Yasmina qui dans son mariage avait toujours connu la soumission dans les relations sexuelles, découvre avec Marc un monde inconnu pour elle jusqu'au point d'avoir un attachement si fort pour lui, qu'elle voulait oublier Philippe. Mais oui, je suis amoureuse de toi, Marc. Je m'arrête pour le savoir ... Je suis prête à oublier Philippe (Hadj Nasser 1985 : 94).

Cette relation commence même à être dangereuse pour Yasmina qui commence à avoir des blessures dans son corps à cause de ces relations si dures avec Marc.

. Au même temps la relation commence à se dégrader, elle commence à accepter que d'autres personnes rentrent d'une manière sexuelle dans la relation. C'est le cas de son autre ami Jaled, par lequel elle est humiliée et même violée:

La dévotion doit être aveugle. Tu me l'as enseigné. J'ai fixé mon attention sur elle. La même attention que j'ai, quand je m'applique à réajuster, les dents d'une fermeture éclair. La présence du danger en plus, parce que tu menaces de sévir, si je n'y arrive pas (Hadj Nasser 1985 : 96).

Après sa relation avec Marc ainsi que la relation avec l'ami de Marc, Jaled, Yasmina se réfugie avec son amie de l'enfance Myassa, une femme qui avait aussi échappé à un mariage concerté avec un homme qu'elle n'aimait pas et qui avait été par conséquent répudiée aussi. À partir de ce moment la vie et sa perception des relations sexuelles changera. Elle fera la différence entre les relations avec les hommes, où elle a toujours la sensation d'être dominée et la relation avec les femmes où elle sera plus détendue et verra les femmes comme un être égaux: «Les hommes et les femmes n'emploient pas le même vocabulaire, c'est forcé qu'ils ne se comprennent pas ... J'avais été préservée pour lui. Il a fallu m'infliger la terreur, le dégoût de tous les hommes» (Hadj Nasser 1985: 107).

On ne se concentre plus sur le fait d'être soumise face à un homme, mais de chercher son identité à travers les expériences. C'est ainsi que Yasmina aura des relations sporadiques avec son amie. Laisse-moi faire. Je vais caler ton dos fragile avec ces petits coussins. Je te propose de lire, avant de nous endormir. Ma kabyle, ma cousine, ma sœur (Hadj Nasser 1985 : 108).

La vie de Yasmina dès la mort de Philippe, on peut la résumer comme une succession de relations avec d'hommes ainsi qu'avec des femmes. Mais on aperçoit une différence très claire entre ces relations. Avec les hommes à exception de Philippe, on trouve toujours un sentiment de soumission de la part de Yasmina, elle est obligée à faire des choses qu'elle ne veut pas faire. Mais elle ne s'oppose pas, cependant dans les relations qu'elle a avec les femmes Yasmina les considère toujours comme des égaux, ce sont des relations plus détendues, avec plus de sentiments et d'amitié.

Malgré les essais de Yasmina pour refaire sa vie, elle a toujours la présence de Philippe et aucun homme après lui a réussi à la faire oublier la sensation de soumission qu'elle a eu dans chaque relation avec des hommes tout au long de sa vie y inclus son père.

4. CONCLUSION

Tout au long de ce travail on a vu comment se représente la recherche identitaire dans une œuvre considérée comme la critique plus audacieuse de la littérature maghrébine en langue française (Torres Calzada 2015).

Le discours engagé de Badia Hadj Nasser, nous montre une critique littéraire du système patriarcal établie au Maroc ainsi que le besoin de chercher une identité propre comme conséquence de la coupure avec ce système. *Le voile mis à nu* fait aussi une critique de la société marocaine ainsi que de ses habitudes et traditions à travers du personnage de Yasmina.

On a pu constater comment les différents événements que le personnage principal de Yasmina subit tout au long de sa vie, ont créé une identité dans un premier moment très marqué en relation avec la religion et les traditions islamiques mais que des épisodes qui se sont passés ont fait à Yasmina évoluer et l'amener vers la recherche de sa propre identité.

On voit aussi comment le personnage est constamment en lutte contre la vie, contre sa personnalité et contre les impositions des personnes qui l'entourent.

Comment on disait dans l'introduction à ce travail, le fait d'avoir vécu des événements traumatisants dans notre vie peuvent déclencher une recherche de l'identité plus ou moins marqué selon l'événement vécu.

Dans ce cas on voit que toute la vie de Yasmina est marquée par différentes questions comme sa famille, le fait d'être battue par eux, l'obligation de se marier sans avoir aucun sentiment pour son époux ou le fait d'avoir perdu l'homme de sa vie, on fait que Yasmina se lance vers une recherche identitaire très dure en soi qui a fait de sa vie, une vie complètement différente à ce qu'elle avait jusqu'à le moment connu.

Au-delà de la création de l'identité et de la recherche identitaire, cette œuvre traite d'autres sujets qui sont tabou dans la société marocaine comme les relations entre deux femmes ou les relations sadiques et les violations. Ces sujets sont traités dans une langue comme le français, un fait qui a permis la réception dans des pays non arabophones. Sujets traités d'une manière très explicite et ouverte qui montrent la situation des femmes dans les pays musulmans.

BIBLIOGRAPHIE

Sources principales:

HADJ NASSER, BADIA. 2007. *El velo al desnudo*. Alcalá la Real (Jaén):Alcalá grupo editorial.

HADJ NASSER BADIA. 1985. *Le voile mis à nu*. Paris: Arcantère (version Epub)

Sources secondaires:

ALI, ZAHRA. 2012. *Féminismes islamiques*. Paris : La fabrique

ASSOCIATION DÉMOCRATIQUE DES FEMMES DU MAROC. 2015. *Les marocaines entre lois et évolutions socio-économiques*. Casablanca : Le Fennec

BARKALLIL, NADIRA : *Femmes et éducation – blocages et impacts*. *

BENZAKOUR- CHAMI, ANISSA. 1992. *Image des femmes, regards d'hommes*.Casablanca: Wallada

BENZAKOUR- CHAMI, ANISSA. 1992. *Femme idéale ?*.Casablanca : Le Fennec

COMBE, JULIE. 2001. *La condition de la femme marocaine*. Paris : L'Harmattan

DECROUX, PAUL. 1947. *La femme dans l'islam moderne*.Casablanca : Gazette des tribunaux du Maroc

GUÉNIF SOUILAMAS, NACIRA. 2000. *Des beurettes*. Paris : Grasset et Fasquelle.

HADJ NASSER BADIA.1980. *Lettres à lui*.Éditions du Seuil

MALEK SAYAD, ABDEL. 2002. *Histoire et recherche identitaire*. Saint-Denis :
Bouchene

RABÉA NACIRI, 1994, *Femmes et éducation blocages et impacts*.
Casablanca :Le Fennec

SITOGRAPHIE

N/A. « Définition - émancipation » *larousse.fr*

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/rechercher?q=emancipation> (consulté le
23/03/2018)

N/A. « Fiches thématiques- scolarisation au Maroc » *unicef.org* (consulté le
25/04/2018)

https://www.unicef.org/french/infobycountry/morocco_statistics.html

N/A. « Hubert Lyautey » *academie-française.fr*

<http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/louis-hubert-lyautey> (Consulté le
25/04/2018)

N/A. « La moudawana, code de la famille – livre premier du mariage»

« Expertes.ma » (Consulté le 27/04/2018)

<http://expertes.ma/file/2016/04/Code-de-la-Famille-Moudawana.pdf>

N/A. « Programme d'urgence pour une éducation inclusive - Maroc »

ibe.unesco.org

http://www.ibe.unesco.org/fileadmin/user_upload/Policy_Dialogue/48th_ICE/Presentations/IBE_ICE_Workshop_1D_Presentation_FR_Minister_Education_Morocco_Nov08.pdf (Consulté le 25/04/2018)

CHEVAUER-CARON.CHRISTINE 2016. « *Femmes, éducation et identités au Maroc sous la domination française (1862-1962)* » (Consulté le 26/04/2018)

<https://archipel.uqam.ca/8718/1/M14309.pdf>

LAMCHICHI ABDERRAHIM 1999. « *L'imigration marocaine en France* »
(Consulté le 03/07/2018)

<http://www.confluences-mediterranee.com/IMG/pdf/3111.lamchichi.pdf>

RABÉA, NACIRI, 2006 « Le mouvement des femmes au Maroc » (Consulté le
23/04/2018)

http://doc.abhatoo.net.ma/doc/IMG/pdf/mouvement_des_femmes_Maroc.pdf

TORRES CALZADA, MARIA KATJIA. 2015 «El erotismo patriarcal en la
autoficción *Le voile mis à nu* »

<https://www.upo.es/revistas/index.php/ambigua/article/view/1112/1385> (Consulté
le 4/04/2018)

VERMEREN, PIERRE. 2011. « *Le télémaque , le Maroc, un cas particulier au
Maghreb ?.*

<https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2011-1-page-53.htm> (Consulté le
25/04/2018)

ZOUGGARI, AHMED 2005. « *Le système d'enseignement sous le protectorat
français et espagnol* »

<http://doc.abhatoo.net.ma/doc/IMG/pdf/GT4-12.pdf> (Consulté le 25/04/2018)

DOCUMENTAIRES

WOLFF, ANDREAS. 2017. *La poetisa*. Allemagne, Émirates Unis: ZDF, HFF

ZOUBIR, KARIMA. 2014. *La femme à la caméra : Une Marocaine divorcée qui
se bat pour son indépendance*. Paris : ICTV